

Le Rabbin Haïm TORJMAN

SIDRA BALAK

Je le vois de la cime des rochers et du haut des collines, je le découvre, ce peuple vit solitaire, il ne se confond point avec les nations 27,9.

Le Midrach Rabbah 20,16 nous dit qui sont ces rochers, ce sont les patriarches ; les collines, ce sont les matriarches.

Quant au célèbre commentateur, Rachi enseigne : je les regarde depuis leur prémisses au début de leur racine et je les vois puissamment ancrés comme les rochers et les collines, par l'intermédiaire de leur patriarche et matriarche. Quant au Yalkout Chimeoni commente l'hémistiche du verset « ce sera un peuple solitaire » : il vivra séparé des nations, en tout point de part, leur tenue vestimentaire, de par leur consommation et de part leur demeure...

Le Rav Roubman nous enseigne que cet étonnement de Bileam, prophète des Nations, de voir le peuple juif se singulariser par rapport aux nations, nous fait comprendre avec plus acuité cet enseignement du Rambam qui déclare : l'habitude des hommes est de suivre le courant de pensée, le mode de vie de ses amis, du pays dans lequel on réside ...

Nous pouvons dire, en d'autres termes, que nous sommes conditionnés par notre environnement, par les schémas de la société.

C'est pourquoi Bileam est interpellé par ce particularisme du Am Israël comme l'enseigne le Prophète Jérémie : Israël est un agneau dispersé ; Israël est au milieu de soixante dix loups.

L'actualité est suffisamment éloquente. Il suffit de voir le lynchage médiatique auquel nous devons faire face. Les attaques antisémites, antisionistes, antijudaïques, sont le lot quotidien que nous connaissons à travers l'histoire. Mais la force d'Israël, petit par son nombre, mais grand par son message, a survécu à toutes ces tempêtes qui se sont abattues sur lui.

Notre héritage, notre message séculier, nos patriarches et nos matriarches constituent notre force, nos racines identitaires immuables.

Pour ne citer qu'un seul exemple Avraham Avinou était seul à faire poindre aux yeux du monde la croyance en un D. unique. Son exemple, sa ténacité, son courage à toutes épreuves a enraciné, dans le patrimoine génétique de notre peuple, cette foi inébranlable.

Certes, le peuple juif a été, tout au long de ses pérégrinations à travers le monde, fidèle et respectueux des lois du pays mais il ne voulait en aucune manière troquer son patrimoine spirituel. Oui, la France a aujourd'hui une quatrième devise : la laïcité, mais elle a tendance à devenir la nouvelle religion de la République, un rituel qui tente de saper, d'annihiler parfois notre conviction que D. est notre Père et notre Législateur. Il est tellement plus facile de dire : ni foi, ni loi, ni D., ni maître mais fort de notre croyance, nous disons nous avons une foi, nous avons une loi et nous avons un maître.
